



**HAL**  
open science

## L'accessibilité numérique au service des étudiants dyslexiques

Maëva Coffin, Claire Goulet, Agnès Piquard-Kipffer

► **To cite this version:**

Maëva Coffin, Claire Goulet, Agnès Piquard-Kipffer. L'accessibilité numérique au service des étudiants dyslexiques. *Les Cahiers Pédagogiques*, 2023, 582, pp.10-11. hal-03962468

**HAL Id: hal-03962468**

**<https://hal.science/hal-03962468>**

Submitted on 30 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# L'accessibilité numérique au service des étudiants dyslexiques <sup>1</sup>

Maeva Coffin\*, Claire Goulet\*\*, Agnès Piquard-Kipffer\*\*\*

\*Ingénieur pédagogique, INSHEA (2021-2022) & actuellement ENSAM PARIS TECH.

\*\*Enseignante, INSPE de Strasbourg & Chercheuse associée au Laboratoire Inter universitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication (LISEC)

\*\*\*MCF INSHEA & Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité, les pratiques éducatives et scolaires (Grhapes)

De plus en plus d'étudiants scolarisés à l'Université présentent des troubles dyslexiques. Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche fait état d'une augmentation de leur nombre, assez sensible depuis 5 ans, qui atteindrait un quart des 40 000 étudiants en situation de handicap<sup>2</sup>. Ce chiffre est sans doute sous-estimé. En effet, de nombreux étudiants dyslexiques peuvent, soit ne pas être diagnostiqués, soit voir leur situation de handicap non reconnue. Plusieurs lois en faveur de l'inclusion sociale et scolaire en France (lois de février 2005, 2013) ont été promulguées, des missions handicap œuvrent désormais au sein des Universités. Cependant, il reste beaucoup à faire pour la sensibilisation des enseignants à ces problématiques, particulièrement dans le domaine de la lecture, laborieuse et lente chez ces jeunes, freinant leur compréhension textuelle, pourtant nécessaire à la poursuite de leur parcours académique.

## Les enjeux de cette étude

Maeva Coffin, étudiante avec troubles spécifiques du langage et des apprentissages, a souhaité affiner la connaissance des besoins des étudiants dyslexiques et investiguer de manière théorique et appliquée auprès d'eux pour identifier les outils numériques les plus appropriés. Elle s'est ainsi inscrite dans une démarche d'aide de ses pairs en cherchant à étayer les pratiques des enseignants de l'enseignement secondaire et supérieur par l'apport de ressources adaptées.

A l'époque de l'enquête, les enseignants du secondaire de l'université de Strasbourg ne disposaient d'aucun module spécifique sur les troubles dys dans leur formation initiale. Les enseignants universitaires ne bénéficiaient pas non plus de formation dédiée.

---

<sup>1</sup> Cet article s'appuie sur une étude réalisée par Maeva Coffin (2021) dans le cadre de son mémoire de Master Conception, Formation et Technologie, sous la direction de Claire Goulet (INSPÉ, Université de Strasbourg).

<sup>2</sup> <https://publication.enseignementsup->

[recherche.gouv.fr/eestr/FR/T243/les\\_etudiants\\_en\\_situation\\_de\\_handicap\\_dans\\_l\\_enseignement\\_superieur/](https://publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eestr/FR/T243/les_etudiants_en_situation_de_handicap_dans_l_enseignement_superieur/)

## La mise en œuvre

Pour connaître les besoins des étudiants dyslexiques et leurs stratégies, des entretiens ont été menés auprès de 6 étudiants dyslexiques (2 hommes et 4 femmes) connus de la mission handicap de l'Université de Strasbourg et volontaires pour cette étude (respectueuse de la déclaration d'Helsinki en accord avec les conventions éthiques de l'Université de Strasbourg). Le cursus académique des participants allait de L1 (UFR de psychologie) au M2 (INSPE de Strasbourg, UFR de philosophie) avec deux autres étudiants en école d'ingénieur (1ère et 2ème année). Compte tenu de la petite taille de la cohorte, cette étude est de type exploratoire.

Le cursus des étudiants a été pour une part difficile, certains ayant redoublé au moins une fois. Ces observations vont dans le sens des résultats d'une étude (Piquard-Kipffer et Léonova, 2017)<sup>3</sup> menée auprès d'une cohorte de 170 apprenants de 6 à 20 ans présentant des troubles spécifiques du langage oral et écrit (dysphasie, dyslexie-dysorthographe), avant qu'ils soient reconnus en situation de handicap. Les conclusions montraient que ces jeunes gens avaient redoublé 19 fois plus que la moyenne française, cela majoritairement dans les classes de CP et de CE1.

Les résultats présentés ci-après ont été obtenus à partir d'une enquête réalisée sous forme d'entretiens semi-directifs et d'un sondage.

## Résultats : ce que cela nous a appris

### *1) Les besoins des étudiants dyslexiques*

Dans le cadre du mémoire, les étudiants dyslexiques interrogés ont décrit leurs difficultés d'accès à l'écrit. Ces difficultés se révélaient dans les domaines suivants : la lecture de textes longs, l'accès au sens pour les contenus scientifiques, la prise de note lors des cours et la compréhension de certains termes scientifiques présents au sein des enseignements ainsi que dans les articles.

Durant leur cursus à l'école, beaucoup d'élèves dyslexiques peuvent s'appuyer sur l'oral pour accéder à la signification de l'écrit. A l'université, ces procédures compensatoires sont rendues plus difficiles à mettre en œuvre, compte-tenu du formalisme du langage oral présenté de façon plus académique. Par conséquent, l'usage de certains termes, des mots longs issus du latin ou encore des termes spécifiques à des domaines techniques, technologiques et scientifiques précis sont moins familiers des étudiants. La syntaxe des phrases utilisées par les enseignants et leurs enchaînements sont aussi plus complexes que dans le cursus scolaire du lycée, avec une durée des cours plus longue, des liens voire des digressions plus nombreuses,

---

<sup>3</sup> Piquard-Kipffer A. et Léonova T. (2017). Scolarité et handicap : parcours de 170 jeunes dysphasiques ou dyslexiques-dysorthographiques âgés de 6 à 20 ans. *A.N.A.E.*, 147, 139-147.

demandant une attention et une charge cognitive plus élevée (Sprenger-Charolles et Colé, 2021 ; Expertise collective INSERM, 2007).<sup>4</sup>

## 2) Les stratégies des étudiants dyslexiques

Pour compenser leurs difficultés et accéder au contenu des enseignements, les étudiants ont fait part de leurs stratégies de réussite. Parmi ces stratégies, celles permises par le numérique ont été spécialement étudiées dans le cadre de cette recherche.

Stratégies permises par le numérique :

- Le visionnage de conférences pour mieux appréhender les contenus spécialisés à partir d'une première approche grand public
- Le recours à la recherche par mots clés dans un article ou un texte numérisé afin d'en identifier les parties clés et ainsi gagner en rapidité et efficacité en lecture. Pour cela, l'étudiant doit connaître en amont la thématique et les mots-clés du cours. Cette stratégie renforce les capacités d'analyse et de synthèse particulièrement utiles lorsque l'étudiant se trouve face à un flux dense d'informations. Elle permet à l'étudiant de se repérer dans son cours et dans un article.
- Les formats PDF et word permettent aux étudiants dyslexiques de lire plus facilement un document numérique en utilisant le zoom. L'absence de curseur est un avantage du format PDF par rapport au format word. En effet, le curseur, quand il est posé sur une lettre, peut nuire à son identification. En revanche, sur word, la modification de la typographie permet d'accéder plus facilement au sens d'un texte (interligne, police d'écriture 12 sans empattement, espaces interlettres et intermots augmentés).
- L'outil de synthèse vocale de word appuyée sur le maintien du texte sous les yeux de l'étudiant lui permet de gagner du temps et de la fatigue en lecture, la synthèse vocale oralisant le texte à la place des personnes dyslexiques.

Autres stratégies :

- La lecture à voix haute par l'étudiant dyslexique pour à la fois mieux comprendre un contenu et le mémoriser

---

<sup>4</sup> Les difficultés mentionnées ici sont celles classiquement décrites chez les jeunes adultes dyslexiques : Sprenger-Charolles L. et Colé P. (2021). *La dyslexie de l'enfant à l'adulte*. Collection éducation sup. Eds Dunod. Expertise collective INSERM (2007). *Troubles des apprentissages : Dyslexie, dysorthographe et dyscalculie, Bilan des données scientifiques*. Paris : INSERM. Voir également pour détails le cours d'A. Piquard-Kippfer, 2022, « Incidences des troubles dys », INSHEA.

- Des interactions entre étudiants dys et non dys pour vérifier leur compréhension et éventuellement demander des explications complémentaires. Cela permet une meilleure compréhension d'un texte dans sa globalité ou de tournures de phrases spécifiques et une réduction de la fatigabilité.
- Un participant à l'étude évoquait que grâce à des interactions avec l'un de ses enseignants, il avait une vision plus structurée de son cours qui lui permettait de ne pas être perdu face à plusieurs informations d'un même contenu de cours.

### Conclusion : quelles perspectives et préconisations ?

Ce mémoire a suscité plusieurs retours, d'une part, des étudiants dys, d'autre part, des enseignants. En effet, les étudiants dys ayant pris connaissance de cette étude ont dit s'être inspirés des stratégies de leurs pairs afin d'améliorer leurs pratiques universitaires.

Afin de diffuser et poursuivre cette étude, Maeva Coffin a souhaité réaliser des ressources numériques pour aider les enseignants du secondaire et du supérieur : *“A cet effet, j'ai effectué mon stage de fin d'études de Master 2 au sein de l'Institut de Développement et d'Innovation pédagogique de l'Université de Strasbourg. Une chaîne Youtube nommée DYSPOWER a été créée où j'ai pu conceptualiser 3 ressources sur trois thématiques différentes.*

*La première des ressources est une présentation des différents troubles dys que les enseignants pourraient observer chez leurs étudiants.*

*La deuxième ressource propose des conseils adaptés aux enseignants pour faciliter la réussite des étudiants dys.*

*La troisième ressource concerne les compétences spécifiques aux individus telles que la créativité, l'empathie, l'autonomie, l'imagination, la force de travail, l'entrepreneuriat et le leadership, l'observation et l'intuition.*

*Cette dernière ressource a été construite à partir de contenus développés par le MEDEF-RHÔNE ALPES dans le cadre du projet INDYSPENSABLE. Elle vise la mise en valeur et la reconnaissance des compétences des étudiants dys, par leurs enseignants et également par les étudiants eux-mêmes.”*

### **Quelles seraient alors les préconisations pour un enseignant souhaitant faciliter les apprentissages des étudiants dyslexiques ?**

Les préconisations ci-dessous émanent de l'étude réalisée par Maeva Coffin dans le cadre de son mémoire, de propos tenus par les interviewés mais également de connaissances issues d'articles scientifiques.

Les enseignants devraient distribuer des formats PDF en amont de chacun de leur cours. Le format PDF permettrait un meilleur accès au cours du fait que l'étudiant pourrait s'en imprégner avant le cours. Cela lui ferait également gagner du temps sur la préparation aux examens. Une condition facilitant la lisibilité du document serait

l'utilisation d'une police d'écriture adaptée telle que Arial 12, sans empattement, avec interligne, espaces interlettres et intermots augmentés.

Un recours au correcteur orthographique lors de la prise de note par les étudiants durant les cours améliorerait la lisibilité des notes, la reconnaissance des mots et donc un accès facilité au texte du cours lors de sa relecture.

Il pourrait être judicieux de proposer des échanges entre les étudiants durant les cours pour leur permettre de s'expliquer mutuellement les points clés des enseignements. Des échanges entre étudiant et enseignant permettraient également de clarifier l'organisation du cours.

Les étudiants sondés ont également indiqué que lire leur prenait plus de temps qu'aux autres étudiants. Ainsi un temps supplémentaire pour lire les documents distribués en classe, inspiré du tiers temps attribué lors des examens, serait judicieux afin de favoriser la compréhension en lecture et l'égalité avec leurs pairs.

Des aménagements spécifiques pourraient être proposés pour tenir compte de la lenteur et de la fatigabilité des étudiants dys : adaptation des attendus relatifs à la réalisation des mémoires (nombre de pages et nombre d'articles cités en bibliographie), aménagement des horaires et de l'organisation des journées de cours et enfin pauses cognitives au sein des cours, favorisant le maintien de l'attention des étudiants dys, ainsi que des autres étudiants.

Pour que ces préconisations puissent être mises en œuvre de manière collective dans un établissement, il serait souhaitable qu'elles soient reconnues dans un document d'adaptations pédagogiques à l'usage des enseignants pour les étudiants dys. Un tel document aurait vocation à être produit et diffusé par la mission handicap de l'université.